petites nouvelles des cigognes

mai 2019

éditeur: Jean-Yves BRIE

ACROLA
Association pour la Connaissance et la Recherche Ornithologique Loire et Atlantique

C’est le temps des poussins :

Il n’y a pas que les cigognes qui élèvent leurs poussins en ce moment. La plupart des oiseaux le fait avec discrétion mais sur la côte, mouettes et sternes nous laissent observer leur progéniture.

Trop de cigognes en France ?

Dans son édition du 10 mai, Ouest-France a publié le courrier d’un lecteur qui se demande s’il n’y a pas trop de cigognes en France, prenant le parti des proies qu’elles capturent et s’interrogeant sur l’utilité des structures construites pour faciliter leur nidification (plates-formes, paniers sur pylônes HT).

Au-delà de l’agacement à voir que les hommes ne manquent jamais l’occasion de dédouaner leur responsabilité de destructeurs de la biodiversité en accusant les prédateurs naturels - bientôt on accusera les oiseaux de la disparition des insectes - la question mérite quand même réflexion et offre l’occasion de faire le point. Nous l’avons fait dans Ouest-France mais l’article n’est paru qu’en pages « Pays de Retz »

Les cigognes sont-elles si nombreuses ?

Il y a dix ans, on s’émerveillait d’en rencontrer de temps en temps dans les marais de Loire-Atlantique et maintenant on s’inquiète de la voir un peu partout. Les recensements scrupuleux que nous effectuons chaque année en Loire-Atlantique nous renseignent sur la réalité : 45 couples reproducteurs en 2008, et 133 en 2018.

En France, le dernier recensement national officiel date de 2015 avec **3236** couples nicheurs (Marc Duquet, La Cigogne blanche, 2018). Il faut comparer avec les autres pays européens : par exemple l’Espagne comptait en 2015 plus de **40.000** couples nicheurs ! On est loin de cet effectif en France.

Pourquoi la population de cigognes continue-t-elle d'augmenter ?

C'est lié essentiellement à la nourriture dont elles disposent. C'est un oiseau très opportuniste capable d'adapter son régime alimentaire aux proies disponibles. Mais comme tous les grands échassiers (hérons, aigrettes, spatules) les cigognes bénéficient de l'abondance de l'écrevisse de Louisiane, espèce invasive qui assure une grande partie de l'apport de nourriture. On le voit bien en suivant les nichées équipées de caméras en Brière, les adultes apportent sans cesse des écrevisses pour nourrir leurs cigogneaux.

Elle a d'ailleurs un mode de régulation naturelle : quand les adultes apportent moins de nourriture, les cigogneaux les plus faibles meurent avant l'envol. C'est dû au fait que les cigognes ne donnent pas la becquée à leurs poussins mais recrachent la nourriture au fond du nid, ce qui favorise les plus forts.

Cf article sur « objectif cigogne »

Plates-formes et paniers :

Les premières plates-formes ont été installées en Loire-Atlantique dans les années 90 dans le marais Audubon. Il s'agissait de favoriser leur nidification. Mais les cigognes étaient déjà là et elles nichaient aussi sur des arbres comme à Vue en 1955, Remouillé et Lavau en 1989, ou Frossay en 1990. Poser une plate-forme ne sert à rien si les cigognes sont absentes. Puis les plates-formes ont été destinées à éviter la construction de nids sur les poteaux électriques. Lorsque les cigognes s'installent sur des poteaux de moyenne tension, ça finit souvent mal : coupures de courant et électrocution d'oiseaux.

Lorsque les cigognes construisent un nid sur un pylône HT, RTE installe un panier pour éviter le basculement du nid et l'éloigner de la ligne. Cela évite les incidents mais on n'installe pas de panier pour les attirer.

Ce nid sur une ligne ENEDIS est bien périlleux par contre sur le pylône HT le nid est stabilisé par un panier et éloigné de la phase par un « anémomètre »

Alors faut-il protéger la proie ou le prédateur ?

La question ne devrait pas se poser. Les prédateurs se multiplient quand les proies sont abondantes et leur effectif baisse quand la nourriture vient à manquer, mais les hommes ont tellement bouleversé l'équilibre naturel avec l'emprise sur les milieux, la pollution et les espèces invasives (trois des causes de l'effondrement de la biodiversité selon l'ONU) qu'ils en viennent à s'inquiéter de la présence de prédateurs naturels.

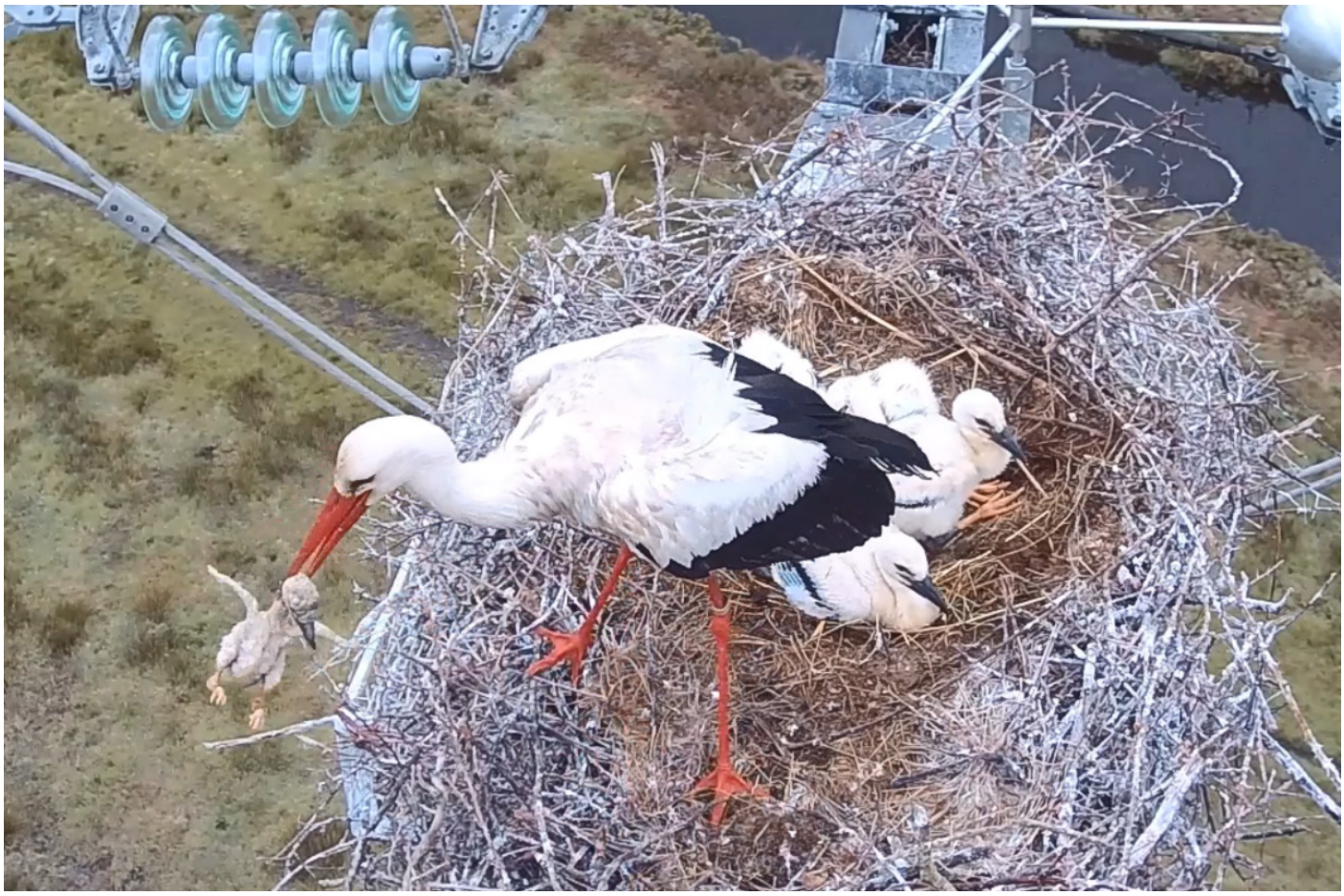
OBJECTIF CIGOGNE :

Je vous rappelle l'adresse du site du parc de Brière où chacun peut suivre la nidification des cigognes retransmise par caméras. Le compteur approche les 70.000 connexions.

http://www.parc-naturel-briere.com/objectif-cigogne

La dernière fois le nid numéro1 comptait 5 cigogneaux et le nid numéro2 en avait 4.

Mais dans chaque nichée le dernier né restait à la traîne. Bousculé par ses frères et sœurs plus grands il avait du mal à se nourrir et restait malingre. Nous pensions qu'il ne survivrait pas longtemps. Et c'est bien ce qui s'est passé mais plus brutalement que nous le pensions. Dans chacun des nids un adulte (le mâle) a fini par jeter le petit hors du nid. Sélection naturelle un peu violente mais qui assure probablement une meilleure chance de survie aux aînés.



On voit bien sur cette copie d'écran transmise par la caméra la différence de développement entre ce cigogneau et les autres.

La vision de la sélection animale à l'œuvre nous trouble et provoque bien des questions : Qu'est-ce qui pousse l'adulte à agir ? Quel(s) indice(s) déclenche(nt) son geste ?

Quand nous allons baguer une nichée il nous arrive de trouver des jeunes morts mais qui n'ont pas été éjectés du nid, alors pourquoi parfois les adultes suppriment-ils parfois un poussin du nid ? Ont-ils jugé qu'il ne se développerait pas normalement ?

La situation s'est reproduite de façon identique dans les deux nids : le 10 mai sur le nid 1 alors que le jeune avait 18 jours et le 13 mai sur le nid 2 pour un poussin de 17 jours..

Les cigognes des Gannes à Vue :

En mars je disais que la plate-forme n'avait pas pu être relevée mais que les cigognes avait fini par construire un nid sur un arbre. Dérangements ou nid sur un arbre trop frêle, la nichée n'a pas abouti et le nid est à moitié tombé.

Fin mai j'ai remarqué un nouveau nid sur la ligne à Haute Tension toute proche et je viens d'en avoir confirmation : c'est bien le même couple qui tente un nid de remplacement. C'est trop tard pour cette année, d'autant plus que le coup de vent du 7 juin a fait basculer leur ébauche de nid. Ces cigognes n'ont vraiment pas de chance.

Mais voilà bien l'illustration de ce que nous disions plus haut : la perte de cette plate-forme va provoquer l'installation du couple de cigognes sur la ligne électrique !

C'est sur un poteau identique à celui-ci que le couple de cigognes cherche à construire un nouveau nid

Baguages des cigogneaux :

La saison de baguage, plus précoce chaque année, va bientôt se terminer. Nous allons probablement avoir bagué environ 200 cigogneaux, un peu moins que l'an dernier (221).

Aidé par Camille, qui surveille les opérations sur l'échelle, et Canelle, toutes deux services civiques à l'A.C.R.O.L.A. c'est Hubert qui a posé les premières bagues de l'année à Saint-Etienne de Montluc.

A Bouée, un des deux adultes est resté perché sur un poteau à proximité du nid pendant que ses cigogneaux se faisaient baguer.

Quant à la nichée surveillée par la caméra N°1 en Brière, elle a été baguée avec l'aide des lignards de R.T.E. le 29 mai. Impossible de baguer la seconde pour des raisons techniques liées à la distribution du courant électrique.

Jean-Yves Brié